

[CRITIQUE] DOWN IN PARIS de Antony Hickling - CHAOS

[...] Hickling ne cherche plus à devenir le fils spirituel pontifiant de Pasolini; il est juste lui, assumant de passer devant la caméra pour s'exhiber comme cinéaste en proie au doute et, au-delà de tout, comme homme un peu usé, confronté à ce qui peut se passer dans la vie, la tête, le corps de n'importe quel homme de plus de 40 ans. Pas de quoi crier à la nouveauté – un Jacques Nolot ou un João Monteiro sont déjà passés par ces vacillements. Mais de quoi applaudir le geste libre de notre Narcisse. De saluer cette exploration «à film ouvert» de sa vie, de son art, de ses restes de fantasmes, soutenue par un casting ad hoc: le fidèle Manuel Blanc, les éternellement chaos Dominique Frot et Jean-Christophe Bouvet; chacun accompagnant à sa façon Hickling dans sa quête à la fois cinématographique et existentielle.

Extrait de l'article de Thomas Agnelli, paru dans [Chaos](#)